



MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE



© Julien Masson

DOSSIER DE PRESSE

PAYS BASSARI

Exposition présentée au Musée dauphinois

Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025

SOUS LE PATRONAGE DE LA
COMMISSION NATIONALE
FRANÇAISE POUR L'UNESCO



RÉALISÉE AVEC LA COLLABORATION
EXCEPTIONNELLE DE

 MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Création continue de l'humanité

AVEC LE SOUTIEN
FINANCIER DE



EN PARTENARIAT AVEC



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION



Association des Minorités ethniques



ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| Éditorial du Président Jean-Pierre Barbier | 3 |
| Communiqué de presse | 4 |
| Une coopération entre les Départements de l'Isère et de Kédougou | 5 |
| Le parcours de l'exposition | 7 |
| Autour de l'exposition • l'agenda | 13 |
| Photographies mises à disposition de la presse | 15 |
| Contributions et remerciements | 20 |
| Informations pratiques | 21 |
| Le réseau des musées départementaux | 22 |

Contacts presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux,
38031 Grenoble Cedex 1

04 57 58 89 01
musees.isere.fr



ÉDITORIAL

L'exposition *Pays bassari* est née de la coopération internationale établie depuis plusieurs années entre le Département de l'Isère et le Département de Kédougou. Les relations tissées ont permis de développer des liens forts et notamment en raison d'un intérêt partagé pour le patrimoine et les cultures. Si le Département de l'Isère est heureux d'avoir pu accompagner des actions dans ce territoire du Sénégal en matière de santé, d'éducation ou d'environnement, notre collectivité s'est aussi enrichie des échanges noués sur place, au sein d'une région rurale où la nature et les savoir-faire anciens sont encore extraordinairement préservés.

Le Pays bassari en est l'illustration la plus significative et son inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012 gage qu'il s'agit d'un territoire d'exception dont la préservation et la valorisation doivent être le souci de tous. La notion de « *pays* » est à entendre ici au sens d'un terroir qui n'a pas de frontière fixe. Quant au mot « *bassari* », il désigne plusieurs populations minoritaires au Sénégal et en Guinée Conakry : les Bassari, les Bedik, les Djallonké, Malinké ou Coniagui. Leur adhésion à ce projet d'exposition fut une des clefs de sa réussite.

Rarement une opération culturelle aura mobilisé autant d'acteurs, conscients des enjeux environnementaux et patrimoniaux autour de ce sujet, dans une planète en transformation accélérée. Au plan institutionnel, que les ministères de la Culture du Sénégal et de la France trouvent ici l'expression de notre reconnaissance pour leur soutien, ainsi que l'Ambassade de France à Dakar, tandis que s'esquisse déjà une valorisation de ce projet en 2025 dans le Département de Kédougou.

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GRENOBLE, le 21.10.2024

PAYS BASSARI

Visite presse le vendredi 6 décembre à 17h30
Du 7 décembre 2024 > 8 septembre 2025

Attaché à favoriser les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari ; un territoire situé au sud - est du Sénégal et au nord de la Guinée et dont la richesse environnementale et culturelle lui vaut de figurer depuis 2012 sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

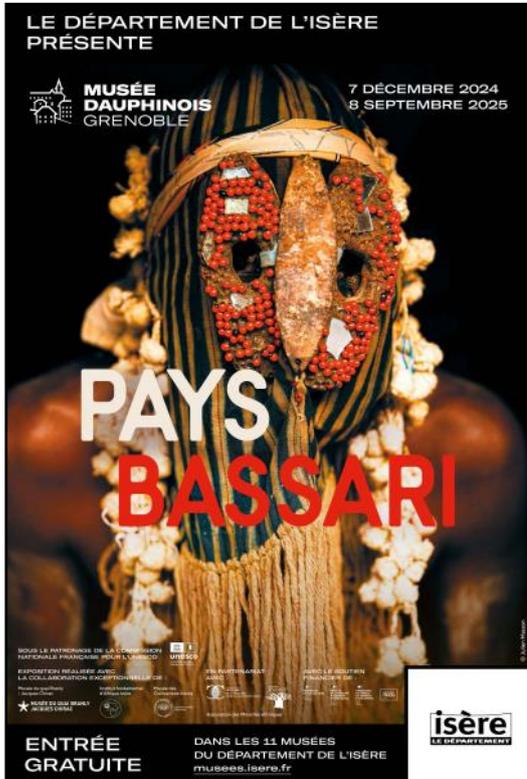
Derrière le terme "bassari", il faut entendre plusieurs minorités culturelles dont la population est estimée à trente mille personnes environ : bassari, bedik, coniagui, malinké et djallonké.

En s'appuyant sur une collection exceptionnelle d'objets et d'œuvres contemporaines, et servie par un véritable geste scénographique, l'exposition relate l'histoire, les pratiques culturelles et les enjeux contemporains d'un territoire en prise avec les évolutions de son époque.

Fidèle à la démarche participative qui le caractérise, le Musée dauphinois a confié le commissariat scientifique de cette exposition aux conservateurs du Musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) et du Musée des civilisations noires, à Dakar, comme il s'est employé à impliquer autant que possible les populations du Pays bassari dans la construction de ce projet.

Ce projet bénéficie du précieux concours du musée du quai Branly – Jacques-Chirac qui a consenti à un prêt majeur de pièces et dont la collaboration réside également dans le conseil scientifique de ses équipes.

Cette exposition a été pensée dans le cadre de la coopération entre les Départements de l'Isère et de Kédougou, département sénégalais sur lequel se situe une partie du Pays bassari.



« Le Département de l'Isère est fier de participer à la reconnaissance et la valorisation de la culture du Pays bassari. Ce projet partagé est une belle concrétisation de notre coopération internationale active avec le Département de Kédougou situé à l'est du Sénégal. »

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux,
38031 Grenoble Cedex 1

04 57 58 89 01
musees.isere.fr



Artistes de Kédougou en Trièves (Isère),
Photographie Culture Ailleurs, 2009

Une coopération entre les Départements de l'Isère et de Kédougou

Engagé dans une coopération avec le Sénégal oriental depuis plus de 20 ans, le Département de l'Isère a lié un partenariat de coopération internationale plus spécifiquement, depuis 2016, avec le Département de Kédougou.

Les actions menées dans le cadre de cette coopération s'articulent autour de grands axes, dont l'accès aux services essentiels (santé, eau, etc.), l'éducation, la culture et le développement économique. Chaque année, au moins 10 projets sont mis en œuvre pour un budget dédié par le Département de l'Isère de 200 000 €.

Parmi les plus emblématiques, le projet Solidarité pour l'eau et l'assainissement Kédougou-Isère 2024-2027, doté d'un budget de 2,24 M€, prévoit la rénovation de points d'eau, la réalisation de nouveaux forages, la construction de latrines, ainsi que des campagnes de sensibilisation pour améliorer les conditions de vie des populations locales.

D'autres initiatives visent à renforcer l'accès aux soins de qualité dans le département de Kédougou grâce à la rénovation de centres de santé, l'équipement en matériel médical et la formation des soignants. Par exemple, la construction d'un poste de santé pour les 9 000 habitants du village de Bantaco a été réalisée en partenariat avec l'association Aide Médicale et Développement. Dans le domaine éducatif, le programme Regards croisés permet, chaque année, à 250 collégiens isérois et sénégalais de tisser des liens autour d'une thématique commune (alimentation, nature et culture, etc.) et par le biais d'échanges épistolaires, de visioconférences ou encore d'activités pédagogiques.

Porté par l'association Tétraktys et financé par le Département, un autre projet innovant, qui allie préservation du patrimoine culturel et développement économique local, vise la structuration d'un itinéraire culturel de 340 kilomètres à travers le Pays bassari, améliorant les conditions de vie des populations grâce aux retombées économiques et au développement d'infrastructures essentielles : accès à l'eau potable, santé et énergie.

C'est dans la lignée de cette coopération nourrie que ce territoire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, se retrouve au cœur de l'exposition *Pays bassari*, portée par le Musée dauphinois.



Vue d'un village Bedik (Sénégal)
Tom Darbon-Tétraktys, 2024

Une exposition construite en collaboration

Préparée dès février 2020, l'exposition *Pays bassari* a été rendue possible grâce à une collaboration internationale exemplaire entre musées sénégalais et français ; exemplaire par la constance de ce partenariat et le partage de valeurs communes fondées sur l'écoute, la réciprocité et la collégialité, que la distance géographique n'a jamais altéré. L'entente fut immédiate en effet entre le Musée dauphinois, le Musée des Civilisations noires (MCN) de Dakar et le Musée Théodore-Monod de l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN, Université Cheikh Anta Diop), qui devaient être rejoints par le musée du quai Branly – Jacques-Chirac (MQB-JC).

Le *Pays bassari* apparut comme un sujet porteur de sens, à la fois en raison de la richesse des traditions perpétuées jusqu'à aujourd'hui par ses habitants, mais aussi d'une relative méconnaissance de ce patrimoine, bien qu'il fût classé sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012. Un territoire d'autant plus intéressant à traiter qu'il se trouve à un carrefour de son histoire, compte tenu des transformations sociétales qui s'y opèrent, liées notamment aux transports, aux modes de communication, à l'exploitation des ressources naturelles et à l'essor du tourisme.

De ce point de vue, inscrire ce projet dans l'histoire et dans le temps présent est apparu à chacun des partenaires comme une impérieuse nécessité. Dès lors, la méthodologie mise en œuvre fut de pouvoir recourir aux travaux scientifiques les plus récents sur le sujet. Ainsi, les recherches en cours conduites par les historiens et archéologues du Sénégal ont été mises à profit pour souligner notamment la précocité du peuplement du Pays bassari. La démarche consista aussi à explorer les collections sénégalaises et françaises afin de donner à voir dans l'exposition objets du quotidien ou de rituel et d'accompagner le discours par l'indispensable matérialité.

Les prêts consentis par le Musée de l'IFAN (Université Cheikh Anta Diop) et le musée du quai Branly – Jacques-Chirac sont de nature exceptionnelle pour témoigner de pratiques qui sont loin d'être éteintes. Soit un ensemble de 97 pièces, dont certaines ont été restaurées pour l'occasion, auxquelles s'ajoutent 51 autres pièces, issues de la collecte réalisée auprès des populations les plus concernées. Car c'est là l'un des objectifs majeurs de ce projet, celui de l'implication des habitants du territoire, qu'ils soient bassari, coniagui, bedik, djallonké, malinké ou peuls.

Pour cela, le rôle de l'Association des minorités ethniques (AME) fut essentiel, que ce fût pour le recueil des témoignages et des objets ou pour la co-écriture des textes de l'exposition. Faire place à la création contemporaine - en s'appuyant sur la vivacité de la scène sénégalaise - fut enfin une autre des ambitions de ce projet pour traiter des enjeux actuels auxquels les populations sont confrontées, en considérant le dialogue entre patrimoine et expressions artistiques actuelles comme une source d'enrichissement mutuel.



Cérémonie de classe d'âge bassari, M'bong (Sénégal oriental)
Coll. IRD-Olivier Barrière, 2002

LE PARCOURS D'EXPOSITION

Introduction

Dédié à l'histoire et aux cultures du Pays bassari - notion qui englobe l'ensemble des communautés vivant sur ce territoire (bassari, bedik, coniagui, djallonké, malinke, peul) – le parcours d'exposition est construit en trois parties.

Dans un premier temps, les visiteurs entrent dans l'exposition via une introduction historique qui retrace l'histoire du Pays bassari et de ses peuplements. Ce territoire, bien qu'à l'écart des principales voies de communication, n'en est pas moins marqué par une présence française durant l'époque coloniale. Des missions chrétiennes y sont attestées et des ethnologues en font leur terrain d'étude, telles Monique Gessain (1921-2019) et Marie-Paule Ferry (1938-), dont les travaux constituent encore aujourd'hui des références.

La suite du parcours est dédiée à la présentation de l'organisation et des pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. Les visiteurs sont invités à vivre une année en territoire bassari rythmée par la saison des pluies et la saison sèche et à découvrir les rites et pratiques culturelles, agricoles, artisanales qui ponctuent la vie des différentes communautés à travers les nombreux objets présentés.

L'exposition se termine par la présentation de créations contemporaines réalisées pour l'occasion dans le cadre de résidences (au Musée Théodore Monod de l'IFAN à Dakar et à Grenoble). Dans cette dernière partie de l'exposition, les artistes invités s'inspirent dans leurs créations des cultures et de l'histoire des populations du Pays bassari afin d'aborder les questions de société qui les traversent.

En considérant que l'approche des cultures ne vaut que dans notre capacité à donner la parole et à l'écouter, le Musée dauphinois a associé étroitement les populations concernées dans la rédaction des textes, le recueil de témoignages et d'objets. Les pièces de cette exposition proviennent donc à la fois des missionnaires et chercheurs français – et sont conservées désormais au Musée Théodore Monod ou au musée du quai Branly—Jacques-Chirac -, mais aussi de cette collecte contemporaine.



Population aweye dit Coniagui, fin 20^e siècle
Coll. Bibliothèque Éric-de-Dampierre, Université Paris Nanterre

Organisation et pratiques culturelles

Le système des classes d'âge

Le système de classes d'âge est indissociable et commun aux populations du Pays bassari. Il structure les sociétés, autant les hommes que les femmes, sur les plans éducatifs, économiques, rituels et codifie les rapports entre ses membres. Chaque classe se voit attribuer des rôles, des privilèges et des tâches précis qui assurent la bonne organisation du village, des récoltes et des célébrations. Généralement, ce système remplace celui de la famille et rassemble la population autour d'intérêts communs. Le passage à une nouvelle classe d'âge est toujours accompagné de ses rites. Les liens qui se créent entre les membres d'une même classe restent puissants et unificateurs jusqu'à la mort du dernier d'entre eux. Le système des classes d'âge a donc une fonction d'intégration au groupe particulièrement efficace, ce qui explique sa vitalité et sa perpétuation jusqu'à nos jours.

Les rites initiatiques

Au Pays bassari, l'année est rythmée par les cérémonies et les rites initiatiques qui coexistent avec les pratiques religieuses, chrétiennes ou musulmanes. Ces croyances propres au territoire, symbolisent la communion avec le monde invisible. Esprits et ancêtres se manifestent alors à travers les masques, dans lesquels ils sont incarnés. Les rites de passage d'une classe d'âge à une autre structurent la vie communautaire. La fête de l'initiation – *eyuk* pour les Bassari ou encore *yendye* pour les Coniagui - revêt une importance particulière pour les garçons adolescents. Ainsi, au cours de ce rituel, les futurs initiés sont mis à l'épreuve afin d'accéder à l'âge adulte. Les jeunes filles participent également à des rites initiatiques dédiés, qui se déroulent cependant plus tardivement dans leur vie. Ciments des communautés, ces cérémonies évoluent avec la modernisation de la société, qui en atténue notamment certains des aspects violents.

La musique et la danse accompagnent les temps communautaires. Les cérémonies se déroulent au son des flûtes, percussions et sonnailles tandis que certaines corvées agricoles sont animées par les masques qui guident les chants et les danses, souvent rythmés par le battement régulier des outils. Ces animations, qui renforcent la cohésion du groupe, se poursuivent lors des nombreux moments festifs qui concluent les journées de travail.



Masque féminin bassari de péna bishyara, Sénégal oriental, 2000
Coll. IRD-Olivier Barrière

Une année au Pays bassari

L'année est rythmée par la saison des pluies, de mai à octobre, et la saison sèche, de novembre à avril. Les travaux agricoles et artisanaux s'effectuent ainsi selon un calendrier très précis. Les rites et les sorties de masques accompagnent ce cycle, garantissant l'équilibre au sein des différentes populations et avec le monde invisible.

La saison des pluies

À la fois agriculteurs, chasseurs, cueilleurs et apiculteurs, les populations du Pays bassari suivent un calendrier ritualisé précis. Ainsi, en mai, la saison des pluies ouvre l'année et signe le début des travaux agricoles. C'est la période des semences de mil, des arachides, du maïs, du riz et du coton. Les différentes populations adhèrent communément à l'animisme : croyance selon laquelle un esprit anime les êtres vivants (hommes, animaux, végétaux). Ainsi, avant de travailler la terre, il est important d'associer le monde invisible et de demander l'autorisation aux *biyil* (génie). Les masques sortent pour garantir le bon déroulement du cycle agraire et encouragent le travail communautaire. Par exemple, chez les Bassari lors du rituel *bandu*, en juillet, les masques *lukuta*, par des offrandes et des danses, sollicitent pluies abondantes et récoltes fructueuses. Les masques sont l'incarnation des esprits et possèdent des pouvoirs surhumains. Ils interviennent au cours de l'année lors des différentes cérémonies. Invités par les populations, ils présagent de bonnes récoltes ou sont remerciés lors du bon déroulé d'une corvée.

La saison sèche

Son commencement coïncide avec les premières récoltes de céréales et de légumineuses tels que le sorgho, les arachides, les pois de terre, le fonio ou le mil. Ces céréales constituent la base de l'alimentation des différentes populations du Pays bassari. Conservées dans des greniers, ces denrées précieuses permettent de traverser la période de soudure entre août et novembre (période de l'année où les populations se trouvent entre deux récoltes). Afin d'organiser les temps de récoltes, des corvées sont mises en place. Ces temps collectifs sont des moments d'entraide agricole entre les membres de la communauté et des villages voisins. En remerciement, nourriture, boissons et danses sont offertes. Au cours de cette saison, divers rites ont lieu pour demander des récoltes fructueuses comme la cérémonie bassari *adyamban*, en décembre.



White cube, série photographique de Nicolas Derné, Malinda (Sénégal oriental), 2023

Accélération et ouverture sur le monde

De plus en plus connecté au monde, le Pays bassari connaît des transformations profondes depuis le début de ce siècle. Le développement des routes, l'arrivée progressive des touristes, la diffusion du téléphone portable favorisent son désenclavement, mais à l'inverse conduisent au départ des plus jeunes vers les villes, voire vers l'Occident, et à l'abandon des cultures de tradition (rites et dialectes). Bien qu'elles soient reconnues par l'UNESCO, ces pratiques ancestrales pourraient ainsi progressivement disparaître ou basculer dans une forme de folklorisation. Créé en 2002, le Festival des ethnies minoritaires que portent les populations du territoire, vise précisément à les valoriser et à renforcer ce lien entre les générations.

Création contemporaine

Les artistes contemporains invités dans le cadre de cette exposition s'inspirent des cultures et de l'histoire des populations du Pays bassari. En s'appuyant sur des œuvres existantes ou créées pour l'occasion dans le cadre de résidences (au musée Théodore Monod de l'IFAN à Dakar et à Grenoble), ils réenchangent les objets de la vie quotidienne et réinterprètent les us et coutumes dans un monde en mutation. L'exposition réactualise la compréhension du public et prolonge la réflexion dynamique sur la transformation des pratiques culturelles. Aux travers qu'il dénonce liés à cette évolution du monde et l'uniformisation qu'elle entraîne, le philosophe et écrivain Édouard Glissant (1928-2011) défend le concept de *mondialité* selon lequel la mise en connexion des cultures n'a de sens que si elle repose sur des principes de diversité et d'enrichissement mutuel.

Carla Gueye (née en 1997, à Saint-Michel en France)

Diplômée de l'École d'art de Cergy en 2022, Carla Gueye est une artiste franco-sénégalaise pluridisciplinaire basée à Paris. Son travail explore l'intime tout en interrogeant le métissage. Il résonne avec une histoire familiale plurielle (Afrique, Asie, Europe) et s'est nourri de plusieurs résidences au Sénégal (Tambacounda, Dakar, Casamance). Cet héritage lui a permis d'intégrer à sa pratique artistique des savoir-faire traditionnels et artisanaux. Pour l'exposition, elle revisite les collections du musée de l'IFAN et propose une relecture d'une assise traditionnelle et des masques bassari.



Berceuse

Carla Gueye, œuvre créée en 2022 et réinterprétée en 2024



Sabodala Riders Faloumbi
Djibril Dramé, 2022

Djibril Dramé (né en 1988 à Dakar, Sénégal)

Né à Dakar, Djibril Dramé est entré dans le domaine artistique en autodidacte par le graffiti comme moyen d'expression. Ses œuvres puisent principalement dans la riche histoire et les cultures du continent africain. En 2022, un projet l'emmène dans la région de Kédougou où il découvre que les conducteurs de motos « Djakarta » sont un rouage essentiel de l'exploitation de l'or, une ressource très présente dans la région et qu'exploitent les sociétés occidentales. À travers une série photographique et une vidéo, Djibril les met en scène arborant un casque symbolique, qui fait la fusion entre la tradition et la modernité.

Culture Ailleurs (Sébastien Perroud, Julien Lobbedez et Sabine Campredon), Compagnie Gorgorlou et Nicolas Derné

Créé en 1995, le collectif isérois Culture Ailleurs conduit un travail de création artistique pluridisciplinaire avec les populations du Département de Kédougou. De manière collaborative, sept masques « mutants » ont été créés en lien avec le patrimoine culturel et les mutations à l'œuvre dans la région et dont quatre sont présentés ici : *Masque pesticide*, *Masque en caoutchouc*, *Masque Kankourang en écorces d'arbre* et *Masque Kankourang en sacs de riz* chinois. « Habités » par les membres de la troupe de théâtre locale Gorgorlou et de Culture Ailleurs, ces masques sont sortis plusieurs fois en public. Dans le cadre d'une résidence sur place, le photographe martiniquais Nicolas Derné a saisi cette rencontre extraordinaire dans une série photographique, à mi-chemin entre le reportage à chaud et l'écriture documentaire.



Masque Pesticide—MANGA PLUS 90 SP
Culture Ailleurs, Compagnie Gorgorlou,
Ethiouar (Sénégal oriental), 2020

Barkinado Bocoum (né en 1978 à Kaolack, Sénégal)

Barkinado Bocoum vit et travaille à Dakar. Diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de la ville avec un travail sur le Pays bassari, il est professeur de dessin de mode (stylisme) et de couleur à l'Institut de Coupe Couture. Il a réalisé de nombreuses résidences et expositions internationales. Son approche alterne l'abstrait et le figuratif. Sa technique d'assemblage de petites figures géométriques ou de recomposition de clichés vus de différents angles, pour arriver à des grands dessins, est un indice de sa quête de liberté. Depuis peu, il a intégré la sculpture dans ses recherches, prolongeant la déformation de ses personnages.



Les secrets de père en fils
Barkinado Bocoum, 2024



Portrait de Docta
Cheikhou Omar Diallo, Dakar, 2024

Docta (né en 1975 à Pikine, Sénégal)

Docta se revendique comme activiste sénégalais et artiste graffeur. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux centres de cultures urbaines à travers le monde. En 2010, Docta initie Festigraff, le plus grand festival de graffiti en Afrique. Le style de Docta se distingue par des caractères en lettres tout en combinant des méthodes urbaines sauvages, des bulles, de la 3D et des masques africains. Son œuvre associe des techniques artistiques complexes et un message fort qu'il entend transmettre à travers les générations. Ses œuvres engagées portent un regard critique sur les questions sociales, politiques et culturelles.

Imann Gaye (née en 1992 à Strasbourg, France)

Imann Gaye est une céramiste franco-sénégalaise basée à Dakar. Diplômée en sculpture contemporaine de la Wimbledon College of Arts à Londres, elle déménage à Dakar en 2018. Elle y travaille aux côtés de plusieurs potiers avec qui elle fonde le Ban Workshop, un atelier de céramique indépendant, dont le but est de préserver ce savoir-faire dans un pays où cette pratique artistique et artisanale est en train de se perdre. Dans le cadre de cette exposition, elle s'inspire d'un tabouret bassari en bambou et raphia pour concevoir cette série d'objets en céramique. S'inspirant du tabouret pour réaliser son œuvre et par ses dimensions déraisonnables, celle-ci questionne le sens et la fonction de cet objet ainsi que la notion d'œuvre d'art.



Fut utile
Imann Gaye, 2024



Procession des classes d'âge bassari, *odyar* (30-36 ans) et des *od-odyar* (22-28 ans)
Coll. IRD-Olivier Barrière, 2002



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un programme très riche de médiation et d'évènements accompagnera l'exposition en lien avec de nombreux acteurs culturels isérois et sénégalais.

Dans l'objectif de développer des actions avec le public scolaire, une trentaine de classes des cycles 1 et 2 ont participé à construire les décors de l'exposition. Elles seront par la suite accueillies dans le cadre de visites au musée.

La collaboration exceptionnelle avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Musée de l'IFAN et le Musée des Civilisations noires participe également au rayonnement de cette exposition.

Agenda

En famille dans l'expo

- **Mer. 11 décembre à 15h**
Visite réservée de l'exposition
Une visite spécialement conçue pour nos plus jeunes visiteurs dans l'exposition temporaire *Pays bassari* !

Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01
La visite sera suivie d'un goûter.

- **Mer. 15 janvier et 5 février à 15h**
Visites-ateliers
Des visites-ateliers autour d'une technique traditionnelle utilisée au Pays bassari, la poterie en colombins.

De 8 à 12 ans
5€ par famille sur inscription
au 04 57 58 89 01

- **Sam. 14 décembre, dim. 5 janvier et dim. 2 février à 11h**
Visite de l'exposition
Accompagné d'un guide, venez découvrir l'exposition *Pays bassari*, la diversité de ce territoire et des différentes communautés qui l'habitent.

Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01



Village djallonké, Sénégal oriental, 2023
Photographie Tom Darbon-Tétraktys

On en parle ensemble

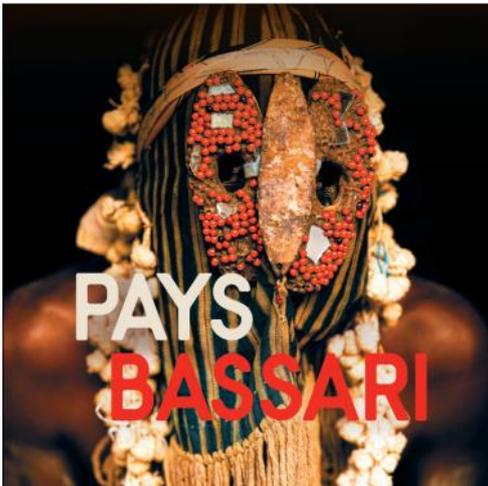
- **Sam. 7 décembre à 15h**
Table ronde
Quand patrimoine, création contemporaine et société dialoguent : retour d'expériences du Sénégal, suivie d'une visite de l'exposition à 16h30
Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01
- **Mer. 11 décembre à 19h**
Grand entretien avec Malick Ndiaye, directeur du Musée Théodore Monod (Dakar), coanimé par Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, et Anne-Solène Rolland, directrice du patrimoine et des collections du MQB-JC.
Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01
- **Jeu. 12 décembre de 18h à 19h30**
Table ronde
Défendre les minorités culturelles et protéger la nature : un combat commun.
En partenariat avec le Collectif Mémoire, vérité, justice
Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01



Des événements

hors les murs

- **Lun. 9 décembre à la Cinémathèque de Grenoble**
Des petites formes issues de l'exposition seront diffusées dans l'une des salles de la cinémathèque entre midi et 14h. À 19h, au cinéma Juliet Berto, sera projeté le film *Mossane* de la réalisatrice Safi Faye.
Billetterie sur place et sur www.cinemathequedegrenoble.fr
- **Mar. 17 décembre à 18h à 20h à l'Hexagone, Scène nationale-Meylan**
Ndox Électrique, un concert unique né d'une recherche ethnomusicologique. La Ndox Électrique est un rituel de possession issu des cérémonies du N'Döep sénégalais.
Billetterie sur place et sur www.theatre-hexagone.eu



LA PUBLICATION

Prolongeant le parcours de l'exposition, cette publication propose d'approfondir les thèmes principaux de l'exposition entre histoire du territoire et enjeux contemporains.

Éditions Musée dauphinois, 68 pages, 13€

PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



6



7



8



9



10



11



12



13



14

PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29

1. Cérémonie de classe d'âge bassari, M'bong (Sénégal oriental)
Coll. IRD-Olivier Barrière, 2002

2. Ceinture, population *alyane* dite bassari, Etiolo (Sénégal oriental), 2023
Graines, perles, corde
Coll. particulière

Ceinture portée par les jeunes femmes.

3. Masque féminin bassari de péna bishyara, Sénégal oriental, 2000
Coll. IRD-Olivier Barrière

4. Tooka, population *aweye* dite coniagui (Sénégal oriental), 2023
Coton, bambou
Coll. particulière

Ornement porté par les jeunes filles lors de leur excision vers 18 ans. Aujourd'hui, alors que l'excision est abolie depuis 1999, le *tooka* reste un objet symbolique, arboré lors des cérémonies culturelles.

5. Eventail Bepa, population *adik* dite bedik, Ethiess (Sénégal oriental), 2023
Bambou, feuilles de rônier
Coll. particulière

Dans la tradition *bedik*, ces vanneries servent à la fois d'éléments de décoration, d'éventails lors des grosses chaleurs ou de couvercles pour recouvrir les plats des invités, en signe de respect.

6. Masque kendé, population *yalounga* dite djallonké, photographie de Julien Masson

7. Masque kendé, population *yalounga* dite djallonké, Fongolimbi (Sénégal oriental), 2023
Tissu jersey, cire d'abeille, tesson de miroir et graine, calebasse
Coll. particulière

Les masques *kendé*, uniquement manipulables par les hommes, sortent lors d'événements festifs et des rites initiatiques. Chaque initié a droit à deux masques pour se protéger contre les mauvais esprits.

8. Chaussures d'initiés, population *adik* dite bedik, Andiel (Sénégal oriental), 2023
Cuir de vache
Coll. particulière

Les initiés doivent porter ces chaussures pendant les trois mois de leur initiation en brousse. Elles sont inconfortables et peuvent s'abîmer, mais sont le symbole de leur réussite. En cas d'usure, ils doivent absolument les réparer pour pouvoir finir leur initiation et rentrer au village.

9. Récolte du miel, Sénégal oriental, 2002
Coll. IRD-Olivier Barrière

10. Grande ruche en fibres végétales, population *aweye* dite coniagui, Guinée Conakry, 2023
Coll. particulière

11. Masque, population *alyane* dite bassari, Etiolo (Sénégal oriental), 2023
Bois peint, fibres végétales, poils de chèvre
Coll. particulière

Le masque du père caméléon est le plus important de tous, car il symbolise l'ancêtre mythique de tous les hommes bassari.

12. Porte bébé bassari, Sénégal oriental, 2002
Coll. IRD-Olivier Barrière

13. Porte bébé bassari, *Audecund*, population *alyane* dite bassari, Etiolo (Sénégal oriental), 2023
Peau de chèvre, gros haricots, perles
Coll. particulière

Les décorations du porte-bébé sont assorties aux tenues rituelles. Les enfants quittent peu le dos de leur mère ou de leurs sœurs, ce qui leur permet de participer aux fêtes et de s'imprégner des danses.

14. Cache-sexe, Acolina, Nbtya, population *alyane* dite bassari, Etiolo (Sénégal oriental), 2023
Terre cuite, coton, aluminium, perles de cauri, abambou
Coll. particulière

15. Village djallonké, Sénégal oriental, 2023
Photographie Tom Darbon-Tétraktys

16. Ornement féminin de tête, population *alyane* dite bassari, Sénégal oriental, 20^e siècle
Fer, aluminium, plastique
Coll. Musée Théodore-Monod de l'IFAN Ch. A. Diop, Dakar

17. Cimier, population *aweye* dite coniagui, Sénégal oriental, 20^e siècle
Coton, fibres végétales, laine
Coll. Musée Théodore-Monod de l'IFAN Ch. A. Diop, Dakar

Ce grand cimier est porté lors de l'initiation des garçons par les *dyarar*, de jeunes hommes célibataires, qui dansent dans le village. Ils sont les guerriers chargés de la défense du village.

18. Population aweye dit Coniagui, fin 20^e siècle
Coll. Bibliothèque Éric-de-Dampierre, Université Paris Nanterre

19. Coiffe-cagoule lukuta, population *alyane* dite bassari, Sénégal ou Guinée, fin 20^e siècle
Fibres végétales, fils de tricot polychromes, peinture et pigments, écorce battue, ruban et cordelettes synthétiques
Coll. Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
Donateurs Hélène Leloup et Philippe Leloup

20. Violon, population *alyane* dite bassari, Sénégal oriental
Peau, bois, perles, plastique, laine
Coll. Musée Théodore-Monod de l'IFAN Ch. A. Diop, Dakar

21. Fronde, Kourdioulo, population *mandingo* dite malinké, Batranké (Sénégal oriental)
Fibre de baobab
Coll. particulière

22. Sabodala Riders Faloumbi
Djibril Dramé, 2022

23. Berceuse
Carla Gueye, œuvre créée en 2022 et réinterprétée en 2024

24. Les secrets de père en fils
Barkinado Bocoum, 2024

25. Fut utile
Imann Gaye, 2024

26. Masque Pesticide—MANGA PLUS 90 SP
Culture Ailleurs, Compagnie Gorgorlou,
Ethiouar (Sénégal oriental), 2020

27. # Masque Caoutchouc-6ème CONTINENT, 2020
Caoutchouc
Culture Ailleurs, Compagnie Gorgorlou
Coll. Particulière

28. # Masque-KANKOURANG, 2020
Sac de riz en plastique
Culture Ailleurs, Compagnie Gorgorlou
Coll. particulière

29. White cube, série photographique de Nicolas Derné, Malinda (Sénégal oriental), 2023

CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS

L'exposition *Pays bassari*, présentée au Musée dauphinois du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025, et le livre qui l'accompagne, ont été réalisés sous la direction d'**Olivier Cogne**, directeur du Musée dauphinois, d'**Aimé Kantoussan**, directeur de la recherche du Musée des Civilisations noires à Dakar, et d'**El Hadji Malick Ndiaye**, conservateur du Musée Théodore Monod d'art africain de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire), en étroite collaboration avec **Suzy Louvet**, chargée d'expositions et de collections au Musée dauphinois, et **Olivia Marsaud**, responsable des arts visuels et de la galerie Le Manège de l'Institut français du Sénégal (IFS). L'ouvrage doit aussi à la contribution d'**Éloïse Antzamidakis**, chargée de collections et assistante aux éditions au Musée dauphinois.

L'exposition *Pays bassari* a été conçue avec la collaboration exceptionnelle du Musée Théodore-Monod d'art africain de l'IFAN, du Musée des Civilisations noires, du musée du quai Branly – Jacques-Chirac, et en partenariat avec la direction du Patrimoine culturel du ministère de la Culture et de la Communication du Sénégal, le Conseil départemental de Kédougou et l'Association des minorités ethniques.

L'opération a également bénéficié du concours de l'UNESCO et du soutien financier du ministère de la Culture, de la préfecture de région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Ambassade de France au Sénégal et de l'IFS.

L'exposition a été réalisée avec le concours de l'ensemble de l'équipe du Service développement, actions culturelles et coopération :

Jean-Luc Gailliard, chef de service adjoint, **Suzie Grenèche**, chargée de mission coopération internationale, **Chloé Richard**, chargée d'appui à la coopération Isère-Kédougou et **Cassandre Mounier**, étudiante stagiaire.

La scénographie de l'exposition est la création de **Héloïse Thizy Fayolle** (Inclusit Design).

Le graphisme est la production de **Corinne Tourrassé**.

Le visuel de l'exposition est composé par **Jeanne Bovier-Lapierre** (Atelier JBL) à partir d'une photographie de **Julien Masson**.

Jeanne Bovier-Lapierre a également réalisé la maquette du livre.

Les dispositifs audiovisuels ont été conçus par **Fleur de Papier** (Florence Déflache, Romain Déflache) ; **Sénégal Films** (Oumar Ndiaye, Jean Diouf, Mamadou Papis Gueye, Elimane Sarr, Adiaratou Ndama Fall, Mame Fama Ndiaye, Fatou Kline Ndiaye, Amadou Sow, Adama Diaby) ; **Filmiz** (Hugo Beltrami, Marine Orsatti, Abou Fall).

Le Musée dauphinois est un service culturel du Département de l'Isère.



Photo : Jack Trebor

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée dauphinois

30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble Cedex 1
04 57 58 89 01
Musee-dauphinois@isere.fr
musee.isere.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les
1er janvier, 1er mai et 25 décembre,
de 10h à 18h
et de 10 à 19h le week-end

L'entrée est gratuite pour tous.

Contacts presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Accueil des personnes à mobilité réduite

Le musée est partiellement accessible aux
personnes à mobilité réduite.

Accès piétons

- Par la montée Chalemont : accès place de la
Cymaise, départ de la fontaine au lion.
- Par les sentiers de la Bastille :
sur www.bastille-grenoble.fr/sentier.htm

En transport en commun

- Ligne Grenoble - Victor Hugo
 - Ligne Grenoble - Le Rabot
 - Ligne FLEXO n°40 : en semaine en services
réguliers aux heures de pointe, sur réservation en
heures creuses.
- Renseignements au service
Allo Tag au 04 38 70 38 70.
<https://www.tag.fr/80-flexo.htm>
En car de tourisme

Se restaurer

- À proximité du musée,
restaurant avec vue
panoramique
- Sur les quais de l'Isère



RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée dauphinois fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.



ENTRÉE GRATUITE

[MUSEES.ISERE.FR](https://musees.isere.fr)

   @culture.isere